



Par

**DENIS
JEAMBAR**

Rabâchage

La lecture de l'entretien qu'a accordé hier au *Journal du dimanche* Alain Juppé, le grand favori des sondages et des médias pour la primaire de la droite et du centre, n'est évidemment pas sans intérêt. L'ancien Premier ministre y expose son plan pour réformer la France, mais aussi sa méthode: dans les cent jours qui précèdent l'élection, il entend faire un exposé précis de ses propositions, pour que leur mise en œuvre immédiate soit légitime. En vérité, c'est plus ou moins ce que fit Nicolas Sarkozy en 2007 et, dans une certaine mesure, François Hollande en 2012, même si Alain Juppé fustige l'impréparation et l'improvisation de ce dernier. Certes, ni l'un ni l'autre ne sont allés au bout de leur programme et ont modifié leur cap en cours de route mais, tout simplement, parce que la réalité s'est imposée à eux, démontrant au passage que les remèdes miracles promis pendant leur campagne électorale n'étaient pas efficaces.

Ceux prescrits par Alain Juppé seront-ils plus pertinents? Il faut, s'il est élu, le souhaiter.

« La droite semble ressasser depuis 20 ans les mêmes recettes: sur le temps et le contrat de travail, les retraites... ce catalogue a plus qu'un air de déjà-vu. »

Néanmoins, on ne peut s'empêcher d'éprouver un sentiment de déjà-vu dans l'exposé des mesures qu'il entend prendre.

Cette impression, au demeurant, se dégage de l'examen des propositions de tous ses concurrents. La droite semble ressasser depuis vingt ans les mêmes recettes.

Nulle surprise dans ce qui est présenté.

A commencer par la promesse de revenir sur les 35 heures. Chacun a sa méthode pour effacer les lois Aubry mais, au fond, tous ont le même objectif qui était déjà affiché il y a dix ans!

Idem pour la retraite: pour les uns on passera à 63 ans, pour les autres à 65 ans, question d'intensité mais, là encore, un refrain bien connu.

On relancera aussi l'apprentissage, comme la gauche à présent. On simplifiera les procédures, une antienne de droite depuis plus de trois décennies, reprise par François Hollande avec son « choc de simplification » que l'on attend toujours.

On reformera le contrat de travail, on baissera les impôts et les charges. Comme la gauche depuis 2014, sans que les résultats soient probants.

On réduira, évidemment, la dette et le trou de l'assurance-chômage. Etc.

Ce catalogue a plus qu'un air de déjà-vu.

Comme si les candidats à la présidentielle n'avaient aucune imagination. Certes, un vieux dicton français dit que « C'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures soupes » sauf que le pot n'a jamais permis de servir une bonne soupe depuis trente ans. Sans doute est-il très difficile de trouver les bonnes réponses aux difficultés du pays, et on ne doute pas que son redressement soit l'ambition de tous les candidats mais une chose est certaine: pour réveiller les Français, il faudrait plus d'innovation, une vision de la place du pays en Europe et dans le monde, bref des idées nouvelles. On les cherche en vain, à droite comme à gauche.